

Région



DÉPUTÉS ET SUPPLÉANTS DE LA
RÉGION SAINT MICHEL GARICOÏTS
AU CHAPITRE GÉNÉRAL 2017

Député de droit :

P. Jean-Luc Morin, Supérieur régional

Députés et suppléants élus lors du Chapitre régional

Pour le Vicariat de France-Espagne

Députés :

1^{er} P. Jean-Dominique Delgue

2^e F. Émile Garat

3^e P. Gérard Zugarramurdi

Suppléants :

1^{er} P. Beñat Oyhénart

2^e P. Michel Vignau

3^e P. Davi Lara Da Silva

Pour le Vicariat d'Italie

Députés :

1^{er} P. Aldo Nespoli

2^e P. Simone Panzeri

3^e P. Mario Longoni

4^e P. Piero Trameri

Suppléants :

1^{er} P. Aldo Camesasca

2^e P. Gianluca Limonta

3^e P. Alessandro Paniga

4^e P. Ercole Ceriani

Pour le Vicariat de Terre Sainte

Député :

P. Jean-Paul Kissi Ayo

Suppléant :

P. Pietro Felet

Pour le Vicariat de Côte d'Ivoire

Député :

P. Sylvain Dansou Hounkpatin

Suppléant :

P. Hervé Kouamé Kouakou

Pour le Vicariat de Centrafrique

Député :

P. Tiziano Pozzi

Suppléant :

P. Beniamino Gusmeroli



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

123
2017

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Roma (Italia)

Téléphone +39 06 320 70 96

Fax +39 06 36 00 03 09

E-mail nef@betharram.it

www.betharram.net



CHAPITRE RÉGIONAL | RÉGION SAINT MICHEL GARICOÏTS

19-24 JANVIER 2017 À BETHARRAM



L'ACTION DE GRÂCE D'UN FRÈRE | *Grande est ma joie d'avoir participé en juillet 2016 à la session internationale et en janvier 2017 au chapitre régional ! Par deux fois je me suis retrouvé à la source de Betharram pour discuter de la vie de notre famille, et j'en rends grâce au Seigneur.*

À travers les offices célébrés avec nos aînés, la recollection, les rapports des vicaires et du supérieur régional, les travaux de groupe, les débats en assemblée, la rencontre avec les laïcs, nous avons échangé en toute liberté et dans la fraternité. J'en retire l'urgence de se réapproprier le charisme, de vivre la fidélité à la prière, d'avoir une plus grande ouverture aux autres, en Congrégation.

Au milieu de tout cela, j'ai senti l'amour de chacun, et la volonté de porter haut Betharram, à temps et à contretemps. Voilà ce à quoi nous sommes tous invités, prêtres et frères, religieux et laïcs. Puisse Dieu, par l'intercession de notre père saint Michel, nous y aider. En avant toujours !

Hermann Bahi Djison scj

LE CHAPITRE RÉGIONAL

La Région Saint-Michel-Garicoïts d'un chapitre à l'autre

COMME MATIÈRE PREMIÈRE DES ÉCHANGES ET DE LA RÉFLEXION, LE SUPÉRIEUR RÉGIONAL A PROPOSÉ UNE RELATION SUR LA RÉGION, DONT IL NOUS A FAIT PARVENIR UNE SYNTHÈSE. RAPPELONS À CETTE OCCASION QUE, DANS LES SUPPLÉMENTS DE LA NEF SUR LES CHAPITRES RÉGIONAUX, IL A ÉTÉ DÉCIDÉ DE NE PAS PUBLIER LES PROPOSITIONS QUI SERONT PORTÉES AU CHAPITRE GÉNÉRAL POUR LES RÉSERVER DANS UN PREMIER TEMPS AUX CAPITULANTS.

Répartie sur trois continents, sept pays et cinq vicariats, la Région Saint-Michel-Garicoïts reste la première en ancienneté et en effectifs de notre Congrégation. À quelques semaines du grand rendez-vous de San Bernardino, l'occasion est belle de relire le chemin parcouru. Le précédent Chapitre général s'était fixé cinq priorités : formation permanente, vie fraternelle et communauté, internationalité et coopération missionnaire, animation vocationnelle, économie de communion. Six ans après, quel bilan en faire au plan de la Région ?

1. FORMATION PERMANENTE |

En présentant les Actes du Chapitre 2011, le Supérieur général avait insisté sur le trésor que constituent le charisme et la vocation de chacun ; d'où l'ardente obligation de trouver tous les moyens pour « *renouveler le don reçu par la consécration religieuse et par l'imposition des mains.* » (Actes, p. 9) Si le volet institutionnel (référént régional, plan triennal de formation, etc.) n'a pas émergé, les propositions plus proches du terrain ont porté leur fruit : efforts d'appropriation, personnelle et communautaire, de la Règle de Vie révisée ; participation aux divers jubilé (de la vie consacrée, de la naissance au ciel de notre fondateur, de la Miséricorde) ; traduction et (ré)édition d'écrits michaéliens. Au total, ces initiatives ont aidé à une

meilleure connaissance de nos sources, et inscrit le partage de foi (*narratio*) dans le paysage spirituel de communautés et groupes de laïcs.

Le Chapitre de Bethléem attirait l'attention sur les frères ayant moins de dix ans de vœux perpétuels. Un groupe de parole a fonctionné au nord de la Région, en 2012-2014 ; il mériterait d'être repris sous une autre forme. Plus concluante, la session pour les religieux-frères organisée à Bétharram les 9-13 septembre 2013 : ce temps fort de retrouvailles et de ressourcement s'est élargi aux autres Régions de la Congrégation. Quant au service régional de formation, il a pris ses quartiers tous les deux ans à Adiapodoumé : un « plus » pour l'échange d'expériences, pour la réflexion et pour la prospective.

Autres lieux de formation permanente : la retraite annuelle, avec des fortunes diverses selon les endroits, et une édition exceptionnelle à Bétharram l'été 2013 (elle était animée par le Supérieur général, avec des religieux de toute la Région) ; les assemblées de vicariat, qui se réunissent partout régulièrement mais pourraient aller plus loin dans les thèmes traités ; l'accompagnement du religieux. Ce qu'affirmait le plan d'action régional 2011-2012 reste plus que jamais valable : le droit pour chacun à un suivi personnel de sa vie et de sa mission.

l'émerveillement dont on est saisi lorsqu'on découvre des aspects que l'on ne connaissait pas de la famille de Bétharram et qui germent ici ou là, ouvrant ainsi nos yeux et nos cœurs à l'espoir. Ce climat est, j'en suis certain, le terrain propice dont Dieu nous fait don pour que nous puissions regarder le chemin qui nous attend avec confiance.

Prendre conscience qu'en nous ouvrant à l'écoute, au partage dans notre Région, qu'en élargissant nos horizons par une meilleure communication fraternelle et qu'en nous laissant interpeller par les sollicitations des laïcs qui souhaitent cheminer avec nous, nous serons plus à même de faire place à l'espérance dont le Seigneur nous fait don. C'est la richesse que je retiens de ce Chapitre.

J'emporte aussi dans mon cœur le souvenir de la rencontre, il y a onze ans, de mes compagnons, lors de la session de préparation à la profession perpétuelle : le F. Gilbert et les pères Gérard, Gabriel et Raoul, tous présents à ce Chapitre. Une raison de plus pour rendre grâce au Seigneur. Bien entendu, les motifs de préoccupation ne manquent pas quant à l'avenir de notre Région qui est marquée depuis une dizaine d'années, surtout en Europe, par le manque de vocations à la vie religieuse bétharramite. Je crois qu'il faut accepter ce temps de « taille » comme une épreuve de foi que Dieu nous envoie pour fortifier notre confiance et notre fidélité en



Lui : un « défi » non pas à notre créativité pastorale (beaucoup d'initiatives ont été menées ces dernières années), mais à notre crédibilité dans notre témoignage de religieux et à notre persévérance dans la fidélité.

Nous projeter ainsi dans le futur nous a redonné de l'élan pour sortir du marasme des problèmes quotidiens, qui tendent à nous faire baisser la tête en nous méfiant de l'avenir, et pour vaincre notre faiblesse à les affronter.

À travers saint Michel et ce partage fraternel et confiant, Dieu nous encourage à prendre de nouveau le large. Il ne s'agit pas de se donner l'illusion que tout ira « selon les plans » mais de vivre selon les enseignements de saint Michel, en étant prêts à dire *Me Voici* à ce que Dieu nous appelle à vivre aujourd'hui, non pas en nous retranchant derrière nos frontières mais en nous ouvrant à Sa Providence.

Simone Panzeri sj

Le regard d'un aîné

J'ai vécu le Chapitre régional en préparation au Chapitre général ; j'ai découvert :

- * de nouveaux visages et derrière ces visages des communautés, des missions, des vicariats bien différents ;
- * des projets : la construction en cours d'un bloc opératoire en Centrafrique, l'ouverture d'un collège en Côte d'Ivoire, la réflexion sur l'accueil des aspirants en RCA et sur une mission régionale aux « périphéries » ;
- * Nous avons tous souligné l'espérance qui anime notre Région : nous prenons à bras le corps notre avenir, par exemple à travers l'organisation d'un camp-chantier en Côte d'Ivoire (pour apporter de l'aide, permettre à des jeunes de réaliser un projet, les intéresser à la vie de Bétharram) ;
- * Chacun a le souci d'appeler de nouvelles vocations bétharramites avec les jeunes et les laïcs, à côté des religieux.

En revenant dans ma communauté, je retiens :

- * l'importance du Projet Communautaire : il est le joug, le timon et le soc de charrue pour ensemençer notre terre de mission ;
- * qu'il faut mieux vivre la fraternité entre nous, indispensable parce que nous sommes une famille et que nous devons porter témoignage ;
- * que la prière est plus que nécessaire : elle nous reconsecrera tous les jours ;
- * que rejoindre les pauvres, les malades n'est pas un accessoire dans notre mission en communauté, éclairée par les messages du pape François, par le charisme de Bétharram et par notre engagement personnel.

Firmin Bourguinat scj

Projeter le futur

Alors que nous sommes dans une époque où l'on ferme les frontières par peur d'être envahis par ceux qui nous font du mal, nous venons de vivre à Bétharram le temps prophétique de l'ouverture de nos horizons. L'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient se sont retrouvés en tant que famille bétharramite pour faire le point sur la situation et pour regarder le futur avec espoir. C'est ce contraste entre fermeture et ouverture qui m'a frappé pendant le Chapitre : entendre parler des frontières qui se referment, de la peur du terrorisme, de la méfiance envers l'autre qui est différent de moi, méfiance qui anéantit la culture de la rencontre et du dialogue, et vivre au contraire

la rencontre d'expériences différentes, de frères qui vivent dans des endroits lointains avec une culture et des traditions différentes, mais qui se retrouvent unis par le lien du Me Voici du Sacré Cœur qui nous demande d'« Être un » (le Chapitre s'est d'ailleurs déroulé pendant la semaine de prière pour l'unité des chrétiens). En dehors des réunions, des travaux de groupe et de la prière commune, ce qui m'a touché profondément c'est le climat de fraternité qui a régné pendant le Chapitre. C'est aussi l'attention de chacun aux faiblesses et aux difficultés auxquelles sont confrontées nos communautés dans le monde d'aujourd'hui. C'est encore

2. VIE FRATERNELLE ET COMMUNAUTÉ |

Le Chapitre 2011 est revenu à la charge sur le projet communautaire, un bon outil pour construire la fraternité et régler la mission. Actuellement, plus de la moitié des communautés de la Région s'en sont dotées : un progrès donc, et un réel atout pour passer d'une logique de conservation à une logique de projet.

La vie fraternelle passe aussi par la prise en compte de nos aînés. Face au vieillissement démographique, les vicariats européens ont veillé à mettre en place l'assistance nécessaire, sans perdre de vue que le grand âge est aussi une ressource, humaine, spirituelle, pour la Famille. Il suffit de participer à la prière à la Maison Neuve, ou de faire une visite à Albiate ou Albavilla, pour le réaliser. Cet aspect de « mémoire vivante » a été bien mis en valeur lors du 150^e anniversaire du retour au Père de notre fondateur. D'une manière générale, le sens d'appartenance à la Congrégation en est sorti renforcé. Il peut subsister, dans les anciennes Provinces, un sentiment de fatigue et de déclassement, dû en partie au manque de relève et au nouveau mode de gouvernement. En même temps, le dévouement apostolique, tout comme l'envie de se retrouver - et de se relancer - ne manquent pas.

Après des débuts laborieux, et à travers ce qui reste à corriger dans la communication et la subsidiarité, la régionalisation s'impose doucement comme un état de fait, et comme une opportunité. Une figure clé à cet égard est le supérieur local, dans son rôle d'animateur et d'interface entre les religieux et le vicariat. La Région a échoué à offrir aux supérieurs des formations pour les aider dans leur tâche ; ce qui les aide au

moins autant, c'est que chacun à son niveau se sente responsable et de sa vocation religieuse et de la communauté où elle se déploie. Des choses se vivent (rencontres intercommunautaires, recollections, sorties, etc.) et d'autres restent à faire, en privilégiant les propositions de Bétharram sur d'autres.

3. INTERNATIONALITÉ MISSIONNAIRE |

Bétharram a toujours été missionnaire [et] doit être toujours missionnaire, mais en changeant de direction : il faut apporter une nouvelle vie aux présences plus anciennes. (Actes, p. 9)

La dimension internationale est un acquis dans la Région : aujourd'hui, 2 communautés sur 2 en Terre Sainte, 2 sur 3 en Centrafrique et Côte d'Ivoire, 5 sur 6 en France-Espagne, et une sur 9 en Italie se composent de religieux de plusieurs nationalités. Aucun vicariat, aussi riche de compétences soit-il, ne peut tout assumer par lui-même. Loin d'être une marque de faiblesse, cette interdépendance - avec les religieux venus d'ailleurs comme avec les laïcs - est une chance facilitée par la régionalisation. La preuve : en 2017 tous les vicariats bénéficient de la présence d'au moins un frère ivoirien, de Bouar à Pibrac et de Bethléem à Monteporzio en passant par Bétharram.

Ce qui était nouveau, de par la volonté des capitulants de 2011, c'était de promouvoir des communautés qui intègrent explicitement l'international à leur projet. Deux lieux historiques avaient été choisis pour la Région Saint-Michel : Pau et Nazareth, par fidélité à un passé et, surtout, par souci de leur assurer un avenir pastoral et missionnaire. Si les délais d'installation ont été respectés, la mise en œuvre n'a pas été évidente.

À Pau d'abord : se mettre d'accord sur la



ternationale » retenue il y a six ans, il a fallu attendre fin 2014 pour que s'affermisse la communauté de Nazareth, et se précise sa mission. Basés à la paroisse de Shefaram, les trois Pères (un Israélien, un Indien et un Français) ont trouvé leur style apostolique propre, tout en projetant la construction d'une maison de communauté à Nazareth. Cela va dans le sens de ce qu'entrevoit le Supérieur général pour la Terre Sainte, lors de sa dernière visite : une forme de présence liée aux Carmels, et qui puisse rayonner, à partir de là, dans le monde arabe ou hébraïque.

Un mot sur notre présence en Espagne : sa consolidation, voulue par le Chapitre 2011, s'est traduite par la nomination à Mendelu, en 2013-2014, de deux religieux, français et brésilien. Le redéploiement communautaire et apostolique est en cours, avec une bonne volonté et des défis similaires à ceux d'au-delà des Pyrénées.

L'internationalité recouvre aussi l'animation missionnaire. Dans notre Région, les deux associations missionnaires – *Au Cœur du monde*, *Amici di Bétharram* – disposent d'un statut juridique et financier clair, qui en fait des partenaires crédibles du développement. Néanmoins, au-delà de l'information réciproque, on n'a guère avancé par rapport à la demande de coordination, entre vicariats et sur l'ensemble de la Congrégation, formulée par le dernier Chapitre général.

De longue date, l'idée de fonder dans un troisième pays d'Afrique trottait dans les têtes. Des appels insistants sont parvenus du Bénin, au point d'y partir en repérage en mars 2013. Peu après, la Centrafrique basculait dans une crise sans précédent. Le choix était vite fait : épauler nos frères de là-bas,

doute d'aller aux « périphéries » pour faire connaître la Congrégation et son message. L'autre découverte, je l'appellerai : « sur les pas de saint Michel Garicoïts » : son village, sa maison natale, la salle où sa mère lui faisait le catéchisme, les objets liturgiques avec lesquels il s'exerçait au sacerdoce, l'église où il a été ordonné prêtre, la rencontre avec Pierre et Maité Anguélu, à la ferme où leurs aïeux ont reçu le petit Garicoïts comme domestique, la fervente dévotion à saint Michel dans cette famille et dans toute la région... Lourdes est toujours une découverte : comment traduire ce qu'on éprouve, dans son corps et tout son être, lorsqu'on se trouve devant cette grotte où la Vierge est apparue à sainte Bernadette ? Et je me répétais sans cesse : « C'est dommage que beaucoup ne croient pas à la beauté et à la bonté de cette femme qui a su dire : "Me Voici" toute sa vie, et encore aujourd'hui quand on l'appelle. » Merci, Mère, pour tant d'amour de l'humanité !

La participation à ce Chapitre va donner un nouvel élan aux laïcs de Côte d'Ivoire : les échanges avec les religieux, le partage avec les groupes de laïcs de France et d'Italie, l'organisation de la Fraternité *Me voici*, nous ont donné des idées pour améliorer notre propre projet de vie. Présenté au Supérieur général en août dernier dans le but de formaliser notre démarche aux côtés des religieux, ce texte a d'ores et déjà reçu

un bon accueil. Ainsi nous sentons-nous plus engagés vis-à-vis de la Congrégation, et encouragés à quitter le rivage pour aller au large, et avancer en eau profonde. Pendant ces quelques jours, nous avons beaucoup appris de la vie de saint Michel. Qu'à sa prière, comme laïcs associés à la Congrégation du Sacré Cœur de Bétharram, nous mettions nos petits pas dans les siens ! Et que nous redisions, à la suite de notre Maître et Seigneur Jésus Christ : « Né Mè, Mi Yè, Mi Gan, aquí estoy, here I am, hier bin ich, eccomi, Me Voici ! » dans toutes les langues du monde.

Henriette N'Dri N'Guessan

lettre du projet ne règle pas tout ; encore faut-il une communauté qui y croit, ou qui ait les moyens de le faire. Difficulté de la langue (surtout quand on vient d'Asie), différences de culture et de générations, clarté de la proposition, possibilité d'un ministère épanouissant, accompagnement par les supérieurs, autant de points qui ne s'improvisent pas, et nous échappent parfois (telle la collaboration avec le clergé local ou avec les Sœurs). De nombreuses initiatives ont été lancées depuis 2012, avec des succès divers. Pour l'heure, les contraintes matérielles et le contexte diocésain conduisent à repenser le projet, en réaffirmant le potentiel de la Maison St-Michel, et en synergie avec le lieu-source par excellence, Bétharram. Pour ce qui est de l'autre « communauté in-



Représentants des laïcs de la Région réunis à l'occasion du Chapitre régional

Mes impressions du Chapitre régional

Lorsqu'on m'a demandé de donner mes impressions sur le Chapitre régional qui a lieu du 19 au 24 janvier 2017 à Bétharram et auquel les fraternités de Côte d'Ivoire ont été conviées, j'ai eu peur : peur de ne pouvoir être fidèle à tout ce que j'ai vécu avec les autres membres de la délégation de Côte d'Ivoire.

Avant de me soumettre à cet exercice, je voudrais dire merci pour cette invitation, et remercier les laïcs de France qui ont assuré notre prise en charge pendant notre séjour : vêtements chauds, hébergement, visites des villes où nous sommes passés Toulouse, Bordeaux,... la maison natale de Saint Michel Garicoïts, Lourdes, les Religieux Prêtres et Frère qui n'ont ménagé aucun effort pour se joindre aux laïcs de France et rendre notre séjour riche.

Le Chapitre régional était en lui-même une découverte : je me posais la question sur ce qu'est un « Chapitre » et j'ai eu la réponse avec l'enseignement du P. Grech. J'ai compris que c'est une rencontre au cours de laquelle laïcs et religieux vont répondre à deux questions : Qu'est-ce que laïcs et religieux veulent vivre ensemble ? Qu'est-ce qu'ils vont faire ensemble ? Inviter des laïcs à une rencontre de religieux, leur donner la parole pour qu'ils expriment leur point de vue, voir comment collaborer, est une nouveauté pour moi qui voyais les congrégations comme un cercle très fermé. Bien que laïque associée depuis quelques années, j'émettais beaucoup de réserves lorsque je devais approcher la communauté. Je n'osais pas demander ce que contient la Règle de



vie de la Congrégation ; or j'ai appris que les laïcs peuvent y avoir accès, qu'il y a même des fenêtres qui leur sont ouvertes. Nous, les laïcs, nous devons connaître la Règle des religieux pour ne pas dépasser les limites de nos positions, chacun bien à sa place, pour la même mission.

La question soumise à notre réflexion était : « Vous partagez l'esprit de Bétharram, dans quelle mesure partagez-vous sa mission avec les religieux ? Comment la porter davantage chacun selon sa vocation propre ? » Si les religieux du Sacré Cœur reconnaissent cette collaboration (même si c'est à une échelle réduite), les laïcs sont ainsi invités à se mettre à leurs côtés de façon plus concrète, pratique, pour réussir la mission commune : annoncer la Bonne Nouvelle et faire avancer le Royaume de Dieu. Autrement dit, il s'agit de prendre notre part de la mission, dans la fidélité à la vocation de chacun et au charisme de saint Michel Garicoïts. Cela demandera sans

plutôt que d'employer ailleurs les forces disponibles. Pour autant, une nouvelle ouverture au « grand continent » reste d'actualité, eu égard à sa croissance vocationnelle, à ses besoins humains et spirituels, et à l'équilibre de la Région St-Michel.

4. ANIMATION VOCATIONNELLE |

Les statistiques sont cruelles : ces six dernières années, 14 religieux du Vicariat de France-Espagne ont rejoint le Bétharram du ciel, et aucune entrée n'a été enregistrée. En Italie, alors qu'on était contraint de fermer Milan et que les maisons de la Brianza se remplissent de religieux âgés, la résidence des Miracoli n'accueille plus de postulant depuis 2012 - un an après avoir été désignée comme maison de formation initiale.

Ce n'est pas faute de religieux préparés ni de vitalité de la pastorale des jeunes, ici et là : groupe *Betharramici*, accompagnement de jeunes aux JMJ, etc. Sans doute, les responsables vocationnels de vicariat ont pu se sentir un peu seuls ; nos communautés ont du mal à toucher la génération Z (les 15-25 ans)... Plutôt que de théoriser les causes de cette pénurie de vocations en Europe, la Région s'est engagée dans une double direction : s'appuyer sur l'internationalité de Bétharram pour montrer un autre visage et promouvoir un projet mobilisateur (camp d'été, expériences de volontariat) ; réinvestir la pastorale des jeunes à travers des communautés qui en fassent

leur priorité (à Pistoia ou Langhirano, par exemple). La conviction de fond est toujours la même : communauté et apostolat étant les piliers de notre vie consacrée, elles doivent être les leviers d'une pastorale des vocations. Cela suppose des communautés priantes, fraternelles, ouvertes ; et cela doit conduire à unir, dans nos propositions aux jeunes, expérience de Dieu et expérience missionnaire.

Dans le reste de la Région, les situations sont contrastées. En 2014, le retrait de la paroisse de Zarka (Jordanie) a mis fin à une implantation envisagée dans une optique vocationnelle. Le départ des deux Bétharramites jordaniens (le P. Butros en 2011, le P. Eyad en 2016) semblait refermer la porte à une relève locale ; le noviciat à Bethléem en entrebâille une autre : le resserrement des liens avec le Séminaire patriarcal, l'arrivée récente d'un maître des novices arabophone, l'enracinement paroissial à Shefamar vont dans le bon sens même s'il y faudra, comme partout, de la persévérance, de l'humilité et



surtout, un témoignage de vie attirant. Plus au sud, l'animation vocationnelle connaît des hauts et des bas, avec une intensité propre au continent noir. Dans des pays où la moitié de la population a moins de 18 ans, le travail de discernement et d'accompagnement n'en est que plus important. En Centrafrique, les six dernières années ont été marquées tout à la fois par un fort investissement de Bétharram (arrivée de religieux ivoiriens, mise en place d'un projet d'aspiranat, etc.) et par une hémorragie des candidats parallèle à celle des profès centrafricains (départs de trois scolastiques et d'un profès perpétuel). Tout cela, sur fond de crise politique et de faillite du système éducatif. Résultat : notre dernier aspirant a quitté la communauté de Bouar début 2017. Raison de plus pour encourager le vicariat dans sa recherche de nouvelles voies plus audacieuses, et plus adaptées à la jeunesse centrafricaine.

La Côte d'Ivoire présente une tout autre réalité. Le travail des religieux, qui n'est pas allé sans sueur ni larmes, a porté ses fruits. D'abord en termes d'engagement : depuis 2011, le vicariat compte dix nouveaux profès perpétuels et dix prêtres ordonnés (+ 4, si tout va bien, dans les six mois). Actuellement, la maison de formation accueille 19 jeunes en formation initiale (dont 8 profès temporaires). Avec un total de 26 membres, elle est désormais la première communauté de la Région, devant la maison de retraite de Bétharram. Le passage au rythme annuel du prépostulat (au lieu de tous les deux ans), le sérieux du projet de formation et le suivi des aspirants dans un contexte favorable, a indéniablement favorisé cette croissance. Pour éviter la surcharge et la surchauffe, la



Région se doit de mieux préparer et accompagner les formateurs. De leur mission, aussi passionnante qu'exigeante, dépend en bonne part l'avenir de l'ensemble.

5. ÉCONOMIE DE COMMUNION |

Globalement, la période 2011-2017 a poursuivi et amplifié le mouvement général vers une économie de communion. La mise en place du nouveau système de comptabilité de Congrégation visait à « établir une plus grande transparence et un partage plus vrai » (Actes, p. 9). Sans les impulsions d'en haut, sans le sens des responsabilités de la base et sans... les coups de pouce de la Providence, la Région aurait été incapable d'assumer ses missions. Deux tendances principales se dégagent de ce sextennat :

1) La généralisation du recours à des experts extérieurs pour la gestion de nos biens : en Italie depuis longtemps, tant pour

la comptabilité que pour la gestion des œuvres (exemple du foyer pour sidéens Villa del Pino) ; en France avec la constitution, à l'initiative du Supérieur général, d'une commission d'étude sur le site de Bétharram (2012-2013), la reprise en main de l'association propriétaire, *La Pyrénéenne*, et la création, en septembre 2014, d'un Conseil économique traitant des dossiers de fond.

2) Le rôle capital d'une économie de communion dans le soutien à la formation : d'une part les revenus de l'hévéa, censés financer la communauté d'Adiapodoumé, ont été divisés par quatre sur la période ; d'autre part, la totalité des recettes ordinaires de la Région n'atteint pas la moitié des dépenses de fonctionnement de la formation initiale. Dans ces conditions, les apports extérieurs (subventions exceptionnelles des vicariats, Caisse générale pour la formation depuis 2014, dons et legs) ont

permis de boucler le budget. Le souci de dégager des revenus d'appoint, la détermination du Supérieur général et de son Conseil, et la solidarité de toute la Congrégation, se sont manifestés de façon éclatante début 2015 par l'inauguration de l'Accueil Notre-Dame de Bétharram sur la propriété d'Adiapodoumé. On ne saurait trop remercier les donateurs, ni redoubler de rigueur et d'inventivité, pour rendre les comptes et aller vers un minimum d'autonomie.

Tout cela vient en renfort de l'option pour la mission éducative, faite par l'assemblée des religieux de Côte d'Ivoire, fin 2013. Tant à la ferme pédagogique Tshanfeto, qu'au campus de Dabakala ou au futur collège de Katiola, le principe est le même : permettre aux communautés qui œuvrent pour la promotion humaine et l'évangélisation des jeunes de vivre de leur travail. Et tracer des perspectives stimulantes pour ceux qui aspirent à devenir religieux du Sacré Cœur. Au chapitre de l'économie, comme dans les quatre autres (formation permanente, vie fraternelle, internationalité, vocations), si le présent de Bétharram regorge de défis, son avenir est plein d'espérance.

La conclusion est toute trouvée ; elle est signée de notre père saint Michel : « *En avant toujours, à travers tout ce que le bon Dieu permet pour instruire, exercer, manifester ses élus ! Prier, crier miséricorde, au secours !... et puis, agir dans les bornes de nos emplois, toujours petits, soumis, contents et constants. Que ce soit notre devise, le but de tous nos efforts, et Dieu ne manquera pas de nous bénir.* » (DS § 183)

Jean-Luc Morin scj
Supérieur régional